

EGYPTE : Suites de la fusillade de Naga Hamadi

Faits :

- Le 8 janvier, le ministère de l'Intérieur a annoncé l'arrestation des trois auteurs présumés de la fusillade perpétrée le 6 janvier à Naga Hamadi (gouvernorat de Qena, Haute Egypte), au cours de laquelle six coptes et le gardien musulman du couvent copte visé ont péri.
- Selon les médias gouvernementaux, les assaillants se seraient rendus à la police après avoir été cernés par les forces de sécurité. Les trois suspects, qui auraient de lourds antécédents judiciaires, ont finalement avoué les faits après les avoir, dans un premier temps, niés.
- La fusillade à Naga Hamadi a été suivie par de violents heurts intercommunautaires dans les villages Naga Hamadi, Rahmaniya et Baghoura, tous situés dans le gouvernorat de Qena, au cours desquels des boutiques et des maisons appartenant à la minorité copte ont été incendiées.
- 42 « fauteurs de troubles » ont été arrêtés, 28 coptes et 14 musulmans.

Commentaires :

- 1/ L'annonce de l'arrestation des assaillants présumés s'accompagne de détails contradictoires.
 - Les autorités se sont précipitées pour annoncer la reddition des trois suspects de leur propre chef qui auraient sur le champ avoué les faits.
 - Selon une source sécuritaire de Qena, les suspects se seraient rendus après qu'un policier local de haut rang les eut persuadés de se rendre.
 - Le lendemain, les médias arabes ont révélé que le suspect principal, arrêté dans les champs peu après l'incident avait nié toute implication dans la fusillade.Aussi, il est fort probable que les suspects ne soient pas les vrais auteurs de la fusillade, leur profil étant plus proche de celui des « voyous du village » que de la bande armée organisée.
- 2/ De plus, selon l'évêque du village, Anba Kirilious, le chef de bande aurait été payé pour perpétrer cette fusillade, arguant qu'il « n'était pas croyant » - excluant ainsi la piste « religieuse » - mais « louait ses services aux autres », laissant entendre que le véritable commanditaire de l'attaque n'avait toujours pas été appréhendé. En effet, selon Kirilious, les « voyous du village » étaient trop pauvres pour se procurer des armes automatiques.
Leur inculpation semble ainsi uniquement destinée à apaiser les troubles intercommunautaires. Il s'agirait surtout, pour les autorités, de contrer les accusations de « non assistance » lancées régulièrement par la minorité copte, qui ne bénéficie d'aucune protection particulière malgré ses demandes répétées.
- 3/ La version officielle est refusée par les représentants de la communauté copte.
Ces derniers ont réagi en annonçant la formation d'un comité de suivi de l'enquête, composé d'avocats, appartenant aux communautés copte et musulmane. Ils craignent notamment l'exclusion des témoins coptes qui étaient présents sur le lieu de l'incident.

Perspectives :

- **Les troubles intercommunautaires risquent de s'exacerber en Haute Egypte au fil de l'enquête judiciaire, voire de s'étendre aux autres régions abritant la minorité copte, en particulier à Alexandrie et au Caire.**